

de succès. Les écoles secondaires rurales ont exercé une influence en ce sens sur la population agricole.

Enseignement supérieur.—La Conférence Nationale des Universités Canadiennes a été établie en 1911 pour discuter et étudier les problèmes relatifs à l'enseignement supérieur au Canada. Ses membres comprennent maintenant des représentants d'environ trente institutions canadiennes d'enseignement supérieur et du Conseil Consultatif Honoraire des Recherches Scientifiques et Industrielles.

Les Universités et les collèges canadiens obtiennent 32 p.c. de leurs recettes des honoraires versés par les étudiants, 42 p.c. des subventions du gouvernement, 13 p.c. de fondations privées et le reste de sources diverses. D'après ce système d'aide financière, les institutions dispensent le genre d'instruction requis par la région et, comme résultat, l'érudition extensive en plusieurs cas a été subordonnée à la spécialisation professionnelle. L'adoption d'un système combinant les arts et la formation professionnelle (avec le double but de dispenser l'érudition et la souplesse professionnelle) a donné à l'université canadienne un rang unique au monde. Par ce système, on a réussi à produire des diplômés qui ont fait des contributions louables au développement scientifique et humanitaire.

Les problèmes sociaux qui sont nés de la guerre de 1914-18 ont fait naître au Canada la politique d'obtenir une inscription plus représentative dans les universités basée sur des normes intellectuelles-potentielles et académiques plutôt que sur la situation économique. Pendant cette période, la formation des instituteurs s'est ajoutée pour la première fois aux activités de plusieurs universités, et toutes les provinces ont conféré des degrés en pédagogie dans le but d'améliorer les niveaux secondaire et élémentaire de l'enseignement. Une décennie de dépression économique prouva que l'assistance devait être plus considérable afin d'être efficace et afin que les universités pussent fournir le maximum d'influence sur le développement du pays dirigé d'après le système démocratique. Des sociétés savantes, des diplômés d'université, des organisations sociales et des personnes riches établirent des bourses et des systèmes d'aide aux étudiants qui furent d'un précieux secours.

Cependant, la déclaration de la guerre en septembre 1939 a de nouveau relégué à l'arrière-plan plusieurs questions relatives à l'enseignement avancé. En collaboration avec le Gouvernement, les méthodes administratives et la procédure ont été modifiées. Les cours en sciences appliquées et en médecine ont été condensés de manière à accélérer la création de diplômés. L'entraînement militaire, imposé par le Gouvernement à tous les universitaires, a été substitué aux sports pratiqués en temps de paix et l'on a entrepris des recherches intensives sur le développement scientifique et les problèmes sociaux. Les institutions de haut savoir n'ont pas moins contribué efficacement à l'effort de guerre en soutenant le moral de la population civile. Par l'intermédiaire de la presse et de la radio, les facultés des universités ont interprété les développements, clarifié les résultats et proclamé leur foi aux principes démocratiques. Ce service est une projection des activités extra-murales des universités dont fait mention la section sur l'éducation post-scolaire (voir pp. 895-896).

Enseignement professionnel et technique

Pendant plusieurs années, on a critiqué l'enseignement secondaire au Canada parce qu'il était livresque et manquait de contact avec l'industrie. Ce système a créé une 'brèche' psychologique entre les classes dirigeantes et les classes professionnelles, qui rendit difficiles la conciliation et les concessions mutuelles entre ces classes d'occupations. Pour permettre à ceux dont les talents sont d'une nature technique